



TEXTE DE LECTURE

Corbeau et la lumière (légende inuite)



Il y a très très longtemps, lorsque la terre était encore jeune, les Inuits vivaient dans la grande obscurité du Nord. Ils n'avaient jamais entendu parler de la lumière du jour avant que Corbeau, qui effectuait le parcours entre le Nord et le Sud tous les six mois, leur raconte qu'il l'avait déjà vue dans ses voyages. Mais tous refusaient de le croire. Les plus jeunes, fascinés par le récit de cette lueur qui dorait l'horizon des terres du Sud, demandèrent à Corbeau de leur raconter l'histoire jusqu'à ce qu'ils la sachent par cœur.

L'un disait : « Imagine, nous pourrions nous promener très loin et chasser toute la journée! » et l'autre répondait : « Oui, et nous pourrions voir l'ours polaire avant qu'il nous attaque. »

Bientôt, le désir ardent de connaître la lumière du jour poussa le peuple inuit à supplier Corbeau de leur rapporter un peu de cette lumière. Corbeau leur expliqua que c'était impossible. « Je suis trop vieux, leur dit-il. La lumière du jour est très loin. Il m'est impossible d'aller si loin. » Mais les supplications des Inuits réussirent à le faire changer d'idée, et il consentit finalement à faire le long voyage vers le Sud encore une fois.

Corbeau vola plusieurs centaines de kilomètres dans l'obscurité. Le voyage l'épuisait. Plus d'une fois, il pensa abandonner sa mission. Enfin, il aperçut un reflet doré à l'horizon et il sut que la lumière était proche.



Corbeau déploya ses ailes et vola avec toutes les forces qu'il lui restait. Tout à coup, la lumière, dans toute sa gloire, apparut autour de lui. Il fut émerveillé par la gamme de formes et de couleurs vives que lui offrait le paysage. Il descendit, puis se percha sur la branche d'un arbre pour se reposer. Au-dessus de lui, des nuages blancs flottaient dans un ciel d'un bleu infini. Ses yeux ne pouvaient se rassasier de ce si beau tableau.





Puis, Corbeau baissa les yeux. Il se rendit compte qu'il était près d'un village longeant une belle grande rivière. Comme il parcourait la scène de ses yeux, il vit une jeune femme avec un grand seau puiser de l'eau froide à la rivière et s'en retourner vers le village. Corbeau se transforma alors en un petit brin de poussière et se laissa tomber sur la jeune femme, alors qu'elle passait sous son arbre. Il s'installa dans sa veste de fourrure, pendant qu'elle retournait à la hutte de neige de son père, le chef du village.

Il faisait chaud dans la hutte. Corbeau regarda autour de lui et vit une boîte dont les bords luisaient. « Ah! la lumière du jour! » pensa-t-il. Sur le plancher, un petit garçon s'amusait sagement. Le brin de poussière qu'était Corbeau sortit de sa cachette et flotta jusqu'à l'oreille du petit garçon. Immédiatement, l'enfant se leva et se frotta l'oreille, irrité par ce brin de poussière. Il se mit à pleurer. Le chef, qui était son grand-père, accouru vers lui pour voir ce qui n'allait pas.

« Pourquoi pleures-tu? » demanda le chef en s'agenouillant à côté de l'enfant.

Corbeau, qui était à l'intérieur de l'oreille du petit garçon, lui chuchota : « Je veux jouer avec la boîte de lumière. » Et le petit garçon répéta les paroles de Corbeau en se frottant l'oreille.

Le chef dit à sa fille de lui apporter la boîte rayonnante. Elle la donna à son père. Il en sortit une balle de lumière éblouissante qu'il attacha à une ficelle avant de la donner à son petit-fils. Le garçon prit la balle remplie d'une lumière aux formes et aux couleurs variées. L'enfant se mit à rire et à tirer sur la ficelle pour faire bondir la balle. Corbeau gratta l'intérieur de l'oreille du petit garçon qui sursauta et se mit à pleurer de nouveau.

« Mais ne pleure pas, petit, lui dit son grand-père avec tendresse. Qu'est-ce qui ne va pas maintenant? »

Dans l'oreille du garçon, Corbeau chuchota : « Je veux aller jouer dehors. » En se frottant l'oreille, le petit garçon répéta les mots de Corbeau à son grand-père. Immédiatement, le chef prit l'enfant et l'amena dehors. La mère de l'enfant, inquiète, sortit également.





Aussitôt qu'ils furent éloignés de la hutte de neige, Corbeau sortit de l'oreille de l'enfant et reprit sa forme naturelle. Il plongea vers la main du garçon et lui enleva la ficelle des mains. Puis, il prit son envolée vers le ciel bleu en tirant la balle de lumière derrière lui.

Quelques jours plus tard, dans le Grand Nord, les Inuits virent une étincelle de lumière se diriger vers eux. Elle était de plus en plus brillante. Puis, ils virent Corbeau qui s'approchait d'eux. Surpris, ils se mirent tous à le montrer du doigt en criant de joie.

Corbeau laissa tomber la balle qui éclata sur le sol. La lumière jaillit vers le ciel, illumina tous les espaces sombres et chassa toutes les ombres. Le ciel devint d'un beau bleu azur, et les montagnes se dévoilèrent à l'horizon. La neige et la glace brillaient tellement que les Inuits durent se couvrir les yeux.



Paliers 5 et 6



Tout le monde sautait de joie et célébrait cette bonne fortune. Corbeau les mit en garde : la lumière ne durerait pas toujours. Il avait obtenu une seule balle de lumière du Sud, et elle allait devoir se reposer six mois par année afin de reprendre des forces. Pendant cette période de repos, l'obscurité reviendrait.

Les gens lui répondirent : « Une moitié d'année de lumière, c'est suffisant. Avant que tu nous apportes la lumière du jour, nous vivions notre vie entière dans l'obscurité! » Ils remercièrent Corbeau encore et encore.

Depuis ce jour, les Inuits vivent la moitié de l'année dans l'obscurité et l'autre moitié dans la clarté. Et ils sont toujours aimables envers Corbeau parce que c'est lui qui leur a apporté la lumière.

Adapté de S.E. Schlosser, *Crow Brings the Daylight*, 1997-2008.

